herpy

CÉCILIES

Taita African Caecilian

Boulengerula taitana

Boulengerula taitana est une petite cécilie sans pattes, que l'on ne trouve que dans les monts Taita, dans le sud-est du Kenya. La femelle pond quelques œufs dans une chambre creusée dans le sol et reste auprès d'eux, et les jeunes tout juste éclos se nourrissent de sa couche superficielle de peau. L'espèce est menacée et son entretien en captivité est presque inconnu.

Famille: Herpelidae Ancien nom: *Boulengerula taitanus; Afrocaecilia taitana*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**24-30 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Fouisseur**
Habitat	**Forêt de montagne**
Toxines cutanées	**Aucune connue**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**40 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**21-24 °C**
Température, nuit	**19-22 °C**
Hygrométrie	**90-100 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Développement direct (pas de larves)**
Lieu de ponte	**Au sol**
Maturité sexuelle	**24 mois**
Œufs par saison	**5**
Soins parentaux	**Garde les œufs**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**En danger (EN)**

À propos de l'espèce

Boulengerula taitana est un amphibien fouisseur sans pattes qui ressemble à un ver de terre : le corps est long et cylindrique, divisé par des sillons annulaires. Les orbites sont recouvertes d'os. Les animaux de plus de 24 cm sont considérés comme adultes, et les mâles deviennent plus longs que les femelles. La longueur maximale n'est pas documentée ; la limite supérieure de 30 cm indiquée pour la boîte est une estimation. L'espèce appartient à la famille des Herpelidae.

L'espèce est connue pour ses soins parentaux inhabituels : chez les femelles qui s'occupent de jeunes, la peau se modifie, devenant plus claire et riche en nutriments, et les jeunes possèdent des dents particulières avec lesquelles ils pèlent et mangent sa couche superficielle de peau. La femelle perd de l'état corporel pendant cette période.

Toxicité cutanée : aucun effet toxique n'est documenté chez cette espèce, mais les cécilies possèdent des glandes cutanées ; ne vous touchez donc pas les yeux ni les muqueuses après une manipulation. Lavez-vous les mains avant et après, et touchez l'animal le moins possible. La longévité et le poids ne sont pas documentés ; la longévité indiquée en boîte est une estimation.

Répartition et habitat

Boulengerula taitana ne se rencontre que dans les monts Taita, dans le sud-est du Kenya. L'espèce est classée comme menacée (EN) sur la liste rouge de l'UICN. Elle est courante dans les petites terres agricoles cultivées des montagnes, mais son aire de répartition est restreinte.

> **Aire d'origine:** Kenya.

HABITAT

Les monts Taita étaient à l'origine couverts de forêt, mais aujourd'hui la majeure partie est constituée de petites terres agricoles avec des lambeaux de forêt entre elles. *B. taitana* vit aussi bien en forêt que dans les champs cultivés et se trouve en général à quelques centimètres sous terre, sous des troncs en décomposition et dans la terre qui s'accumule autour des pierres. Le sol ne doit pas se dessécher : en période sèche, les animaux se retirent vers une terre plus humide ou plus profonde et sont plus difficiles à trouver. Les montagnes connaissent deux saisons des pluies, une longue de mars à mai et une courte d'octobre à décembre. L'alimentation se compose surtout de termites et de vers de terre, ainsi que de larves de mouches et d'autres petits animaux du sol.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Boulengerula taitana*. Le climat des monts Taita est tropical mais doux en raison de l'altitude, avec deux saisons des pluies, et l'espèce vit dans une terre meuble et humide. L'entretien s'appuie sur ces données et sur l'expérience acquise avec d'autres cécilies terrestres ; le parent le mieux connu en captivité est *Herpele squalostoma*, de la même famille.

Un adulte est maintenu dans une boîte en plastique étanche à parois épaisses, d'au moins 40 × 30 × 30 cm, avec 15-20 cm de substrat meuble et humide. Le couvercle doit fermer hermétiquement et être lesté, car les cécilies trouvent la moindre fente. Utilisez des fibres de papier non blanchies (litière à base de papier) ou du terreau stérilisé sans engrais ; les fibres de coco seules peuvent se tasser dans l'intestin. Le substrat doit être humide, mais pas au point de pouvoir en presser de l'eau d'une poignée, et il ne doit pas y avoir d'eau stagnante au fond. Un morceau plat d'écorce ou de bois posé à la surface offre une cachette juste sous la surface et facilite le contrôle de l'animal. De petits trous d'aération sur les côtés, recouverts d'un filet fin, assurent la ventilation et gardent les proies à l'intérieur ; le couvercle doit être sans trou. Le substrat est renouvelé tous les 4 à 5 mois.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

TEMPÉRATURE

La température du sol n'a pas été mesurée pour l'espèce. 21-24 °C le jour et 19-22 °C la nuit sont une estimation, adaptée aux cécilies terrestres et à un climat de montagne doux. La température doit être stable, et les variations rapides ou importantes doivent être évitées. Si la boîte se trouve dans une pièce à température régulière, un chauffage n'est généralement pas nécessaire. Un animal qui reste à la surface au lieu de creuser a trop chaud, trop froid, trop humide ou trop sec.

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

Le substrat doit être uniformément humide, et l'air dans la boîte est presque saturé, 90-100 %. Vaporisez le substrat avec de l'eau en bouteille, de l'eau de pluie ou de l'eau du robinet déchlorée, et retournez de temps en temps les premiers centimètres afin de répartir l'humidité. Laissez une extrémité un peu plus sèche que l'autre pour que l'animal puisse choisir, et ne laissez jamais l'eau s'accumuler au fond.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce n'a besoin ni de gamelle d'eau ni de partie aquatique. La condensation sur les parois de la boîte suffit pour boire, et l'eau sert uniquement à maintenir le substrat humide. N'utilisez jamais d'eau du robinet contenant du chlore ou de la chloramine, et évitez le savon, les produits d'entretien et la crème pour les mains sur les mains et le matériel, car les amphibiens absorbent les substances par la peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce vit sous terre et n'a besoin ni d'UVB ni d'aucun autre éclairage. Le rythme jour-nuit ordinaire de la pièce, avec 10-14 heures de lumière, suffit. La boîte est maintenue dans l'obscurité et ne doit pas être exposée au soleil direct.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, *Boulengerula taitana* mange surtout des termites et des vers de terre ; les jeunes prennent surtout des vers de terre. En captivité, les petits vers de terre constituent l'aliment de base le plus réaliste. Utilisez de petits vers, par exemple des vers de compost, et coupez-les en morceaux adaptés à la petite bouche de l'animal. Les termites peuvent être donnés en complément si l'on peut s'en procurer.

Un adulte reçoit 5-10 petits vers toutes les deux semaines. Fouillez le substrat au moins toutes les deux semaines : beaucoup de vers restants signifient un suralimentation ou un animal qui ne mange pas. Les vers peuvent être enrichis en calcium et en vitamines dans leur terre quelques jours avant le nourrissage. L'espèce mange lentement et on la voit rarement manger ; comptez donc les vers pendant le premier mois.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Boulengerula taitana vit cachée sous terre, et un animal en bonne santé reste enterré la plupart du temps. L'espèce est maintenue individuellement afin de suivre facilement le poids et la santé. Les femelles avec des œufs se tiennent souvent près d'autres femelles reproductrices, mais la possibilité de la maintenir en groupe n'est pas documentée. L'animal n'est manipulé que lorsque cela est nécessaire, avec les mains propres et humides.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les jeunes atteignent la demi-taille adulte environ un an après l'éclosion, puis la taille adulte, plus de 24 cm, un an plus tard. La maturité sexuelle est donc fixée à environ 2 ans. Les mâles deviennent plus longs que les femelles, mais les sexes ne se distinguent pas avec certitude de l'extérieur. Les femelles qui s'occupent de jeunes ont la peau nettement plus claire. La reproduction en captivité n'est pas décrite.

ACCOUPLEMENT

La fécondation est interne, et l'accouplement a lieu dans le sol avant la ponte, au début de la courte saison des pluies. Une femelle peut avoir des jeunes de plus d'un mâle dans la même portée. Les conditions qui déclenchent l'accouplement en captivité ne sont pas documentées ; une période plus humide imitant la saison des pluies est un point de départ naturel.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

ŒUFS ET LARVES

La femelle creuse une chambre dans le sol, y pond les œufs et reste auprès d'eux pendant leur développement et après l'éclosion. Une ponte compte en moyenne environ 5 œufs, et les jeunes éclosent sous forme de petites cécilies, sans stade larvaire aquatique. Les jeunes pèlent et mangent la couche superficielle de peau, riche en graisses, de leur mère avec leurs dents particulières, et celle-ci perd de l'état corporel pendant qu'ils se nourrissent. Les jeunes sont parfois pris en charge par une autre femelle que la mère.

MÉTAMORPHOSE

Il n'y a ni larves ni métamorphose : les jeunes éclosent sous forme de petites versions peu développées des adultes, d'environ 3 cm de long. La durée de développement des œufs n'est pas documentée. Les jeunes se nourrissent de la peau de leur mère jusqu'à environ 12 cm, puis passent à des dents capables de saisir des proies. La femelle doit avoir une tranquillité complète pendant qu'elle est auprès des œufs ou des jeunes.

En savoir plus: Élevage des têtards

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes ne sont pas séparés de la femelle avant de creuser et de manger par eux-mêmes. Ils sont ensuite maintenus dans une petite boîte profonde avec le même substrat que les adultes et reçoivent de très petits vers de terre ou des morceaux de vers. Maintenez le substrat uniformément humide et la température stable. Il n'existe aucun guide d'élevage pour l'espèce.

Santé et erreurs courantes

Le tableau sanitaire s'appuie sur l'expérience acquise avec d'autres cécilies terrestres. Les problèmes les plus fréquents sont :

- L'animal reste à la surface : le substrat est trop humide, trop sec, trop chaud, trop froid ou chimiquement inadapté, ou il manque une cachette près de la surface. Corrigez les conditions et renouvelez le substrat.
- Constipation : les fibres de coco peuvent se tasser en un bouchon dans l'intestin. Utilisez des fibres de papier ou de la terre stérile.
- Évasion : le couvercle doit fermer hermétiquement et être lesté.
- L'inflammation de la peau est la cause de mort la plus fréquemment connue chez les cécilies en captivité. Gardez le substrat propre et examinez la peau à chaque contrôle.
- La chytridiomycose (Bd) a été détectée chez des cécilies. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine, et les mains et le matériel sont lavés entre les boîtes.

Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si l'animal ne mange pas pendant plusieurs semaines, maigrit ou présente des plaies sur la peau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.